

Thaïlande: La répression contre les Chemises rouges doit cesser immédiatement. Halte aux assassinats!

Écrit par Quatrième Internationale

Lundi, 17 Mai 2010 00:00 - Mis à jour Mercredi, 19 Mai 2010 11:48



Depuis 5 jours les militaires organisent un nouveau « mai noir » en Thaïlande. Le gouvernement d'Abhisit Vejjajiva a envoyé la troupe tirer à balles réelles sur des manifestants désarmés et a autorisé des snipers en embuscade à assassiner ses opposants comme cela a été le cas du général Sae Deng.

Pour justifier ce qui est injustifiable, le gouvernement a accusé une partie des manifestants de « terrorisme » et a organisé un blocus indigne du quartier de Rachaprasong : l'eau et l'électricité sont coupées.

Les manifestants ne peuvent pas être ravitaillés. Les transmissions dans le quartier ont été interrompues. En fait de terroristes, il s'agit de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, tous des gens ordinaires qui luttent contre la justice de classe thaïlandaise et pour le rétablissement de la démocratie.

Leur mot d'ordre : démission d'Abhisit qui n'a pas de légitimité car son gouvernement a été mis en place par les militaires lors d'un renversement d'alliance au parlement en décembre 2008.

Si Abhisit était légitime, il aurait accepté la demande des Chemises rouges de se soumettre au verdict des urnes. Au lieu de cela, il montre sa faiblesse politique. Il tente de faire taire toutes les voix dissidentes par la censure et la répression.

Sa seule chance de se maintenir au pouvoir réside dans la capacité des militaires à briser par la violence et la répression le mouvement des Chemises rouges. D'ores et déjà, on déplore plus de 65 de morts depuis début avril et le bilan ne cesse de s'alourdir.

Thaïlande: La répression contre les Chemises rouges doit cesser immédiatement. Halte aux assassinats!

Écrit par Quatrième Internationale

Lundi, 17 Mai 2010 00:00 - Mis à jour Mercredi, 19 Mai 2010 11:48

Abhisit doit démissionner immédiatement et rendre des comptes devant la justice des morts dont il est le premier responsable. Des négociations doivent s'ouvrir avec les représentants des Chemises rouges pour organiser la dissolution du parlement et des élections dans les plus brefs délais.

La Quatrième internationale salue le courage des Chemises rouges qui mènent une lutte exemplaire depuis plusieurs semaines et subissent maintenant les assauts de l'armée. Elle est résolument à leur côté.

Le bureau de la Quatrième Internationale

17 mai 2010